

raissent présider à cette œuvre difficile, on est prêt à oublier combien elle est gigantesque; on ne peut comprendre qu'un travail comparable aux créations de l'ancienne Égypte se fasse avec tant d'aisance pour ainsi dire; on oublie que cette colonne, que l'on a vue gissante à terre, et qui en moins de vingt-cinq minutes était debout sur sa base, pèse plus de trois cent vingt mille livres.

L'architecte qui a tracé les plans de l'église de S. Isaac, et qui préside à sa construction, est un Français, M. de Montferrand. Il se propose, dit-on, de faire connaître par la voie de l'impression les procédés ingénieux dont il s'est servi pour la pose des colonnes, et afin de mieux en prouver l'efficacité, il doit les appliquer bientôt à un travail encore plus étonnant. Il doit élever, sur la place du palais impérial, une colonne dont la hauteur totale sera de cent cinquante pieds; le fût aura quatre-vingt-quatre pieds d'élévation, et sera d'un seul morceau de granit rouge; le piédestal et le chapiteau seront en bronze, et l'on compte employer pour leur confection les canons enlevés aux Turcs dans la guerre actuelle; enfin, une statue représentant la religion doit être placée sur le sommet de la colonne. Ce monument sera consacré à la mémoire de l'empereur Alexandre.

Vous concevez que des travaux de ce genre n'exigent pas seulement un goût exquis et des connais-